

CIRCONSTANCES DE L'OBSERVATION D'UN OCÉANITE DE WILSON (*OCEANITES OCEANICUS*) EN BAIE DE SAINT BRIEUC EN JUILLET 2013

Laurent THÉBAULT

Le 4 juillet 2013, j'effectue une traversée de la baie de Saint-Brieuc depuis Bréhat – la Horaine vers le cap Fréhel à bord du Carimaré, voilier de 8m, navigation au cap 115-120°. Vers 14h20, un oiseau est croisé volant à plus de 6,7 miles nautiques au nord-ouest du Cap Fréhel, volant en sens inverse et faisant cap au 270°. Aperçu à bâbord à 50-60 mètres, il passe ensuite devant le bateau puis apparaît à moins de 20 mètres avant de disparaître sur tribord. Les axes des deux routes se croisent avec un angle de 30° environ. La position exacte relevée est 48°45'550N ; 2°27'370W. Le contact visuel a duré 10-12 secondes en tout.

L'identification d'un Océanite de Wilson est effectuée par un raisonnement d'exclusion faute d'avoir tous les éléments d'un diagnostic positif : de loin, il évoque une Hironnelle de fenêtre, mais c'est un océanite. Quatre espèces sont répertoriées en France. Seule une est compatible avec l'oiseau observé.

Je connais bien l'Océanite tempête que j'observe régulièrement, j'ai vu aussi des Océanites culblanc dans de bonnes conditions. Je ne connais pas l'Océanite de Castro. Pour l'Océanite de Wilson, j'avais les critères généraux en tête.

Ce n'est donc pas un Océanite tempête par la certitude qu'il n'y a pas de marquage sous l'aile et que les marques sur les couvertures de couleur « gris taupe » sont nettement visibles sur les deux ailes. Je trouve toujours que l'Océanite tempête a des ailes longues et ce n'est pas l'impression qui domine chez celui là, qui semble plus « compact et plus rond ». La queue n'est pas bien vue mais ne présente pas d'échancre. Le croupion blanc est de morphologie compatible avec les caractéristiques de l'Océanite de Wilson. La taille est celle d'un petit océanite, donc ce n'est ni l'Océanite culblanc, ni l'Océanite de Castro. Je n'ai pas vu les pattes (longues pattes), ni les doigts dépassant de la queue (et donc pas la fameuse palmure jaune).

C'est un oiseau réputé ne pas pénétrer en Manche. Les anglais l'observent annuellement aux îles Scilly. En France, une vingtaine de données sont homologuées jusqu'à présent, essentiellement en été dans le Golfe de Gascogne et au large du Finistère mais il est désormais observé régulièrement lors de sorties dédiées au large d'Ouessant en été. Parmi les 14 données homologuées par le CHN depuis l'année 2000, toutes concernent des observations effectuées entre le 15 Août et le 2 Septembre (<http://www.chn-france.org>), ce qui représente une fenêtre d'observation limitée sur 3 semaines. Le 7 septembre 2003, il a été observé au large de Guernesey (Turner W., Comm. pers.). Aucune donnée n'est connue pour les autres îles anglo-normandes de Jersey, Aurigny et Serck (Young et al., 2010). La base de données Trektellen ne fournit aucune donnée entre 2000 et 2013. Le groupe ornithologique normand contacté en Mars 2014 confirme qu'aucune donnée homologuée ou non ne lui a été rapportée ni pour la Haute ni pour la Basse-Normandie. On peut notamment

penser que quelques individus suivent ou rejoignent les groupes d'Océanites tempêtes présents à cette même période au large de la baie de Saint-Brieuc (Février Y., Comm. pers.). A noter que la veille de l'observation, il y avait eu un coup de vent d'ouest assez fort avec 6B dès la nuit et toute la journée du 3 juillet : des conditions sans doute favorables à pousser quelques oiseaux plus à l'Est en Manche. Même s'il s'agit d'un des oiseaux parmi les plus précoces et parmi ceux observés le plus à l'est de ce côté ci de la Manche, son observation en baie de Saint-Brieuc n'est donc pas surprenante et sa présence possiblement sous-estimée.

Bibliographie

YOUNG G., LAWLOR M., PAINTIN T, ATKINSON M. & WATSON J. (2010). Working List of bird species recorded in the (British) Channel Islands - 31th December 2010 update. <http://www.jerseybirds.co.uk/news/files/articles/working-list-of-ci-birds-to-dec-2010.pdf>